

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Au milieu de ce sommet complexe, difficile même, je suis heureux de pouvoir passer ce moment avec vous.

Je suis heureux de retrouver les dirigeants et les membres du world business council for sustainable development, . Je veux aussi saluer Bjorn Singson, qui fut jusqu'à l'an dernier votre président et est un membre important du Conseil d'administration de ma Fondation, témoignant ainsi des liens qui nous unissent.

Il y a vingt ans, j'étais ici même à Rio pour le Sommet de la Terre organisé par l'ONU. Depuis lors, j'ai participé à la plupart des rencontres internationales consacrées à ces enjeux. Et je ne cesse de militer, dans toutes les enceintes multilatérales, pour que soit enfin mis en place un cadre adapté à ce qui est le grand défi de ce siècle : la sauvegarde durable de notre planète incluant développement économique ,progrès social et préservation de son environnement.

Pour autant, cette conscience de la nécessité d'une action volontariste des Etats ne m'a jamais fait perdre de vue que le vrai moteur du progrès se trouve rarement au sein des administrations et des institutions internationales. Le vrai moteur du progrès se trouve presque toujours dans les initiatives des sociétés civiles, et en particulier parmi ses acteurs économiques. Car l'innovation est leur métier – votre métier.

Or, le défi que nous affrontons nécessite une capacité d'innovation plus forte que jamais, puisqu'il s'agit de rien moins que d'inventer un nouveau modèle de développement. Un modèle capable de concilier l'aspiration légitime des populations actuelles au progrès et le droit non moins légitime des générations futures à un environnement viable.

Un tel bouleversement nécessite la participation, la créativité et l'énergie de tous.

Il suffit d'ailleurs, pour s'en convaincre, de se retourner sur ces vingt dernières années.

A côté des nombreuses réunions internationales trop souvent décevantes qui nous ont occupés, nous avons vu en deux décennies émerger une quantité d'innovations proprement inimaginable. Qu'elles soient techniques, technologiques, managériales ou commerciales, des milliers d'initiatives sont venues l'une après l'autre changer la vie de millions de personnes.

Elles ont commencé à faire exister dans la vie des gens ce principe de développement durable que nous peinons tant à inscrire dans les textes.

C'est pourquoi aujourd'hui encore, alors que nous mesurons une fois de plus la difficulté à aboutir à un accord concret, la nécessité d'agir avec les forces vives de l'économie et de la société se fait plus vive, plus évidente même.

Si nous voulons avancer concrètement vers un monde plus responsable, il est impératif de nous appuyer sur toutes énergies, et en particulier sur celles que vous représentez : celles qui émanent des entreprises et des acteurs économiques.

A Monaco, nous savons depuis longtemps que leur apport est indispensable au progrès. Nombre des initiatives que nous menons, en particulier dans la lutte contre le changement climatique, sont ainsi fondées sur des partenariats féconds avec ces acteurs économiques.

Des acteurs qui se joignent évidemment à nous par conviction. Mais qui y trouvent aussi, c'est essentiel, la possibilité de nouveaux débouchés, les prémices d'une nouvelle croissance. Car l'exigence du développement durable est nous le savons tous porteuse d'un nouveau cycle vertueux, fondé sur une innovation renouvelée et une rentabilité repensée. C'est même aujourd'hui l'une des pistes les plus sûres de dynamisme économique à long terme.

Et ma Fondation, qui depuis 2006 agit contre le changement climatique, l'érosion de la biodiversité et la fragilisation de nos ressources en eau, s'appuie elle aussi sur des relations étroites et confiantes avec des partenaires économiques, mais aussi des associations locales et des laboratoires scientifiques, pour conduire la plupart de ses initiatives.

Au-delà de leur intérêt immédiat, ces collaborations sont pour moi emblématiques d'une exigence profonde, celle de réunir toutes les forces et tous les talents, pour avancer coûte que coûte. Face au défi historique qui est le nôtre, l'urgence doit nous unir et nous inciter à nous tourner vers ceux qui vivent de l'action et de l'innovation - vers vous.

En ces temps où la communauté internationale semble hésiter à agir, je voudrais citer le mot de Goethe, "Quoi que vous pensiez ou croyiez pouvoir faire, faites-le. L'action porte en elle la magie, la grâce et le pouvoir."

C'est pour cela que je voulais être ici aujourd'hui. Pour partager avec vous la magie, la grâce et le pouvoir de ce qui nous réunit : le goût d'agir.

Je vous remercie.